

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[17. Bruxelles, Mercredi 22 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

17. Bruxelles, Mercredi 22 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3698, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

17 Bruxelles le 22 mars 1854

Quel ennui que ce N°15 égaré ou retardé ! Je crois que j'y répondais à votre

charmant projet de me me voir. J'accepte la date avec bonheur. Dites-moi quand vous aurez reçu cette lettre chanceuse. On est très vif ici à propos de la nouvelle de Constantinople. Certainement l'envoi des troupes dépendait des consentements de la porte à la demande d'émancipation des Chrétiens. Si cette émancipation est vraiment obtenue et on y croit, et si mon empereur à la bonne foi & le bon esprit de s'en tenir pour satisfait voilà la guerre évitée, mais c'est trop beau pour croire à ce facile dévouement.

Lord Holland & M. Barrot se sont rencontrés chez moi hier, bien contents & tous deux bien pacifiques. J'ai été très contente du langage de l'Anglais, un grand changement depuis huit jours. Le français avait toujours été convenable et bien. On annonce Brunnow pour aujourd'hui. Quelle curieuse correspondance que celle qu'on vient de produire au parlement. Pauvre dépêche que celle de lord John, mais quel entrain de mon empereur. Dites-moi je vous prie votre avis de tout cela. La publication ne me paraît pas une chose bien inventée, pourquoi avons-nous provoqué cela ? à tout instant je me sens le besoin de vous interroger, de vous entendre. Je n'ai pas encore lu cette correspondance jusqu'au bout. Mes yeux sont très capricieux. Je les croyais mieux, ils sont repris. Le temps est froid. Je serai charmée de vous savoir revenu à Paris.

Adieu. Adieu, je suis restée deux jours sans vous écrire à cause de votre absence. J'ai eu peut être tort, mais je croyais que mes lettres reposeraient à Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 17. Bruxelles, Mercredi 22 mars 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-03-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5106>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 22 mars 1854

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

17%. Bruxelles le 22 mars 1854.
3098

que vous avez 9:15
égaré ou retarde.' je vous
prie d'indiquer à votre
chanceux projet de venir
me voir. j'accepte la date
avec bonheur. dites moi
quand vous allez venir cette
lettre chassera.

On est très vite à propos
de la question de l'abolition
entièrement, l'un des
troupeaux dépendait de
complètement de la porte :
la demande d'immigration
des protestants. Si cette immigra-
tion réussit on obtiendra

et on y vit, et n'importe
à la bonne fin des bonnes
des sœurs pourraient faire
vivre la guerre civile. mais
c'est trop peu pour croire
à un paix définitive.

Lord Moltke a M. Barrot
nous amontés de la
nuit, bien content, à tous
deux très pacifiques. j'ai
été très content de l'après
d'un repas, un grand repas
que depuis huit jours.
Le français avait toujours été
communiqué et bien.

On a annoncé Drouceau par
aujourd'hui

quelle envoi correspond
quelle fois on veut de
produire au parlement.
peut-être que cela
de Lord John. mais pas
un train de son temps.

J'étais moi qui vous avais
envi de tout cela. La publi-
cation ne me parait pas
une chose bien nécessaire,
puisque nous avons promis
cela? à tout instant je
me suis le besoin de vous
interroger, de vous entendre
si je n'ai pas encore fini
ma correspondance jusqu'au
bout.

un peu vont très rapidement.
si les voyageurs viennent, ils
sont reçus. le temps est pris
si deux heures de votre temps
revenant à Paris.

Adieu, adieu, je suis resté
deux jours sans vous écrire
à cause de votre absence.
j'ai ce peintre tout, mais
si vous avez une lettre
espérant à Paris. adieu.

18 Vendredi Matin 22 huit
1854

Le temps dirai je d'ici, si un
qu'il fait un peu superbe, quoique un
peu froid. Le bateau me plaît, et je m'y
retrouve toujours avec plaisir, bâtie
en bois et seul. Je me separer demain
soir. Je vous dirai Vendredi de Paris.

La guerre ne plait pas aux pays
qui n'entraient pas, ni bourgeois, ni
bourgeois. Mais les bourgeois n'ont pas
pas et les bourgeois ne s'en battent pas
pas aussi bien. Il y a par un concile
réfractaire dans tous l'arrondissement
de Lille, et on y a déclaré 600,000 fr. pour l'empereur.